

<http://michel.jean.free.fr/Frasne-Vallorbe/Chronoramas-FV.html>

La nouvelle ligne ferroviaire Frasne-Vallorbe, conçue par la Compagnie du P.-L.-M., a été réalisée en grande partie par l'entreprise Fougerolle Frères. Les dirigeants de cette société, les cinq frères Fougerolle, maçons de la Creuse, sont déjà bien connus, un Chronorama détaillé leur est dédié.

Mais il ne faudrait pas oublier de saluer le travail des équipes d'ouvriers de cette entreprise et de leur encadrement de terrain. Les archives visuelles et iconographiques de l'époque permettent de mettre des images sur quelques noms. Nous allons surtout nous focaliser sur quelques uns des ingénieurs et cadres de l'entreprise Fougerolle, dont certains reviennent fréquemment sur les vues photographiques d'époque.

### **Sommaire**

- 01 - L'entreprise Fougerolle Frères dans la réalisation du Frasne-Vallorbe
- 02 - Les dirigeants de l'entreprise Fougerolle Frères (pm)
- 03 - Le personnel d'encadrement de Fougerolle : un exercice rétrospectif d'identification
- 04 - Deux photographies Parreaux présentent l'encadrement de terrain de Fougerolle
- 05 - De May : chef du personnel et surveillant des travaux
- 06 - Soutre : ingénieur-conducteur de travaux
- 07 - Guénier ("*big moustache*") : ingénieur-conducteur de travaux
- 08 - Rougeot : ingénieur-conducteur de travaux et... photographe de l'entreprise

## **01- L'entreprise Fougerolle Frères dans la réalisation du Frasne-Vallorbe**

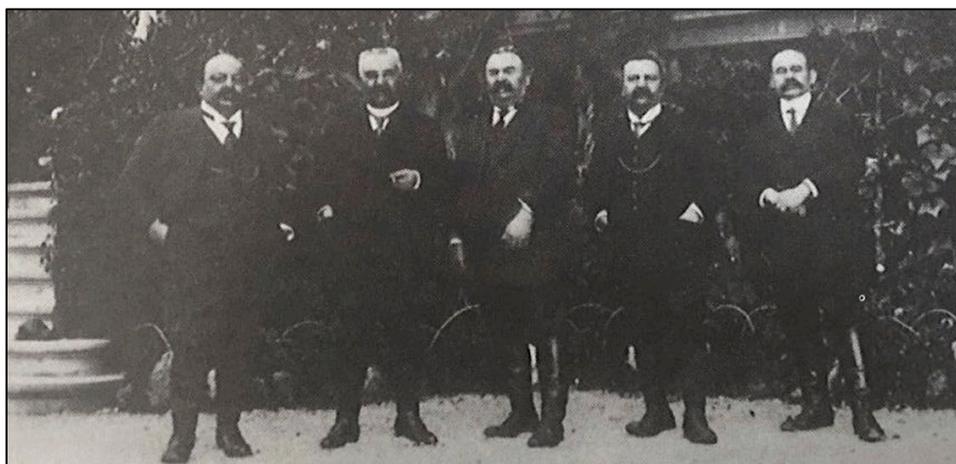
Quelque 23 entreprises (ou groupements d'entreprises) ont pris part à la réalisation du Frasne-Vallorbe pilotée par la Compagnie du P.-L.-M. pour la partie du projet allant de Frasne à la zone d'avant-gare de Vallorbe (la construction de la gare de Vallorbe est pilotée par les CFF et réalisée par une entreprise lausannoise).

Le montant global des dépenses engagées s'élève (rapport P.-L.-M. final de 1921) à quelque 36,65 millions de francs de l'époque. Sur ce montant global, le consortium Fougerolle émarge pour **80%**, avec deux grands lots à réaliser : le lot 3 de Vaux-et-Chantegrue aux Longevilles (5 km de ligne) et le lot du Mont d'Or (7,5 km de ligne dont le percement du tunnel du Mont d'Or et les travaux de l'avant-gare de Vallorbe).

Le consortium Fougerolle (souvent désigné par le terme l'Entreprise du Mont d'Or) comprend, outre Fougerolle Frères, les Établissements Daydé (constructions métalliques) et la Société des Grands Travaux de Marseille. Le consortium a essentiellement en charge des travaux de terrassement, de construction d'ouvrages d'art et de fondation de bâtiments ainsi que la fourniture et la pose de ballast.

## **02- Les dirigeants de l'entreprise Fougerolle Frères (pm)**

Nous renvoyons ici au Chronorama spécifique : [Les frères Fougerolle, entrepreneurs](#)



<https://www.lesmaconsdelacreuse.fr/produit/bulletin-de-liaison-n-6-juin-2002>  
Dominique Barjot. Fougerolle : deux siècles de savoir-faire. Éditions du Lys, 2000

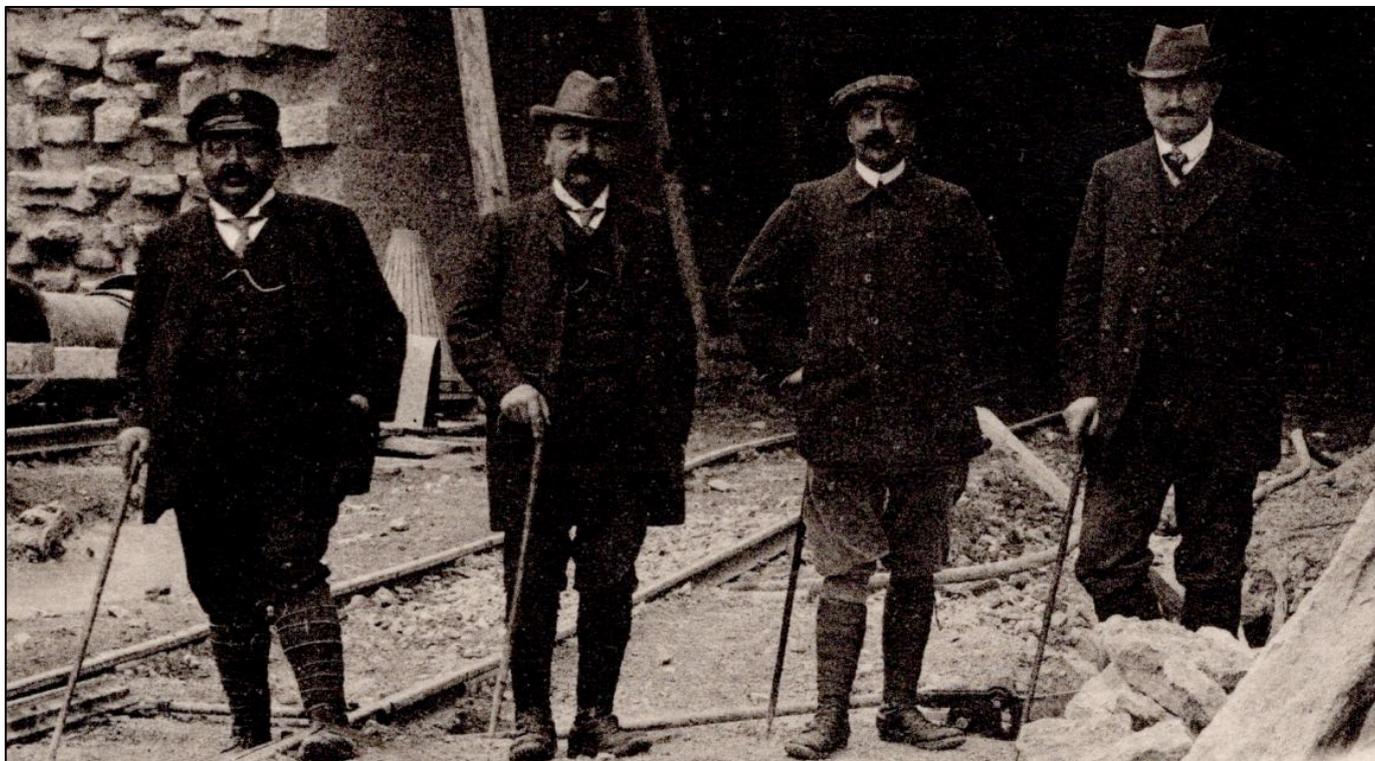
Une carte postale Deriaz, prise en octobre 1911 à la tête Vallorbe du tunnel du Mont d'Or, est quasiment la seule connue avec les cinq frères posant alors ensemble sur le chantier du Frasne-Vallorbe. Un sixième personnage est présent avec eux : Émile Nivert, l'ingénieur du PLM représentant le maître d'ouvrage.

De gauche à droite, on découvre : Xavier Fougerolle, Émile Nivert (un peu en retrait, normal!...), Philippe Fougerolle, Jean Fougerolle, Lucien Fougerolle et Marius Fougerolle.



*Réf. JM047, CPA, Deriaz-A (2326). Date référ. : 7 octobre 1911*

On retrouve quatre des cinq frères, le même jour et au même endroit, avec de gauche à droite : Lucien, Philippe, Jean et Marius (Xavier est alors ailleurs...).



*Réf. JM047, CPA, Deriaz-A (2327). Date référ. : 7 octobre 1911*

L'entreprise Fougerolle Frères va employer plusieurs centaines d'ouvriers, dont une grande majorité d'italiens. On atteindra même près de 2 000 ouvriers à certains moments, ce qui pose forcément le problème de l'encadrement de cette quantité importante de travailleurs.

### 03- Le personnel d'encadrement de Fougerolle : un exercice rétrospectif d'identification

On ne dispose pas, malheureusement, de données sur la structure des équipes de terrain de l'entreprise Fougerolle et sur le nombre précis des ouvriers employés (à part quelques chiffres globaux établis lors de la grande grève de septembre 1911).

Parmi les noms des ingénieurs et cadres assez bien identifiés, on peut retenir :

- F. (ou C.) Soutter : ingénieur en chef, chef de service de l'entreprise Fougerolle ; il est connu par son article (fort utile) paru à l'automne 1913 dans le Bulletin Technique de la Suisse Romande ; on n'est toutefois pas en mesure de l'identifier avec précision sur les photographies (supposition seulement) ;
- M. Demay (ou de May?) : chef du personnel de l'entreprise Fougerolle, aussi mentionné (notamment par l'auteur Cantini sur les mouvements sociaux au tunnel du Mont d'Or) comme surveillant général des travaux ;
- M. Soutre, ingénieur, conducteur de travaux ;
- M. Guénier, ingénieur-conducteur de travaux ;
- M. Rougeot, ingénieur-conducteur de travaux et ... photographe de l'entreprise.

Un article du journal Le Pontissalien du 12 octobre 1913, relatant la rencontre des galeries du tunnel permet de mettre des noms sur certains visages (seule source à ce jour).



Cliché « Pontissalien » Les Ingénieurs traversent le tunnel

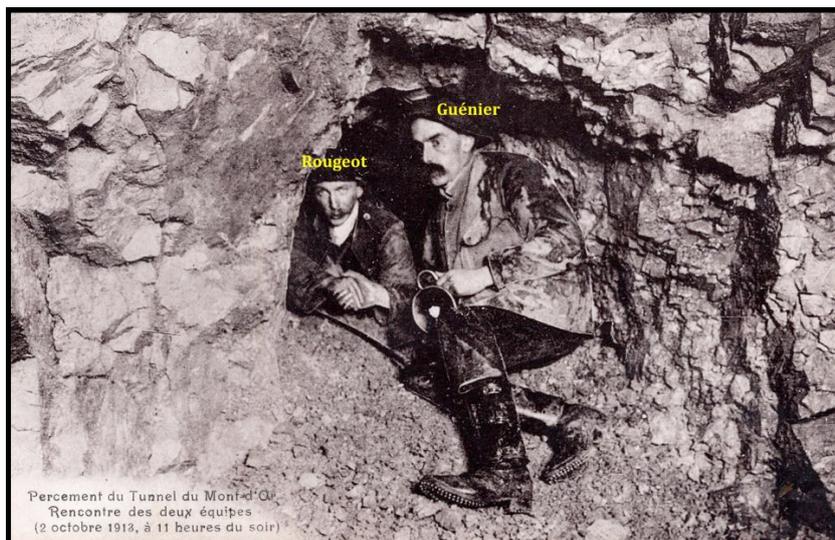
*Le Pontissalien  
12 octobre 1913*

*Les ingénieurs traversent le tunnel*

Texte de l'article

*Sur notre deuxième cliché, on peut voir les ingénieurs Rougeot et Guénier, de l'entreprise Fougerolle, passant à travers la muraille.*

Le journaliste semble s'être attribué abusivement le cliché dont on sait qu'il émane du photographe de Beaulmes, Armand Deriaz!...



Percement du Tunnel du Mont d'Or  
Rencontre des deux équipes  
(2 octobre 1913, à 11 heures du soir)

*Réf. JM108, coll. Michel  
CPA, A. Deriaz (2877)*

*Date référ. : 2 octobre 1913  
11 h. du soir*

À 11 heures du soir, les derniers mètres et centimètres sont abattus et les deux équipes se rencontrent enfin.

Les deux ingénieurs de l'entreprise Fougerolle se serrent la main : à gauche Rougeot et à droite son collègue Guénier (JM : "big moustache").

Dans ce même article du journal Le Pontissalien du 12 octobre 1913, une seconde photo montre le groupe des dirigeants et officiels célébrant l'évènement du percement du tunnel.



Cliché « Pontissalien »

Après la traversée

*Le Pontissalien*  
12 octobre 1913

*Après la traversée*

Texte de l'article

Le journaliste s'attribue, là encore abusivement, le cliché dont on sait qu'il émane du photographe de Beaulmes, A. Deriaz.

On reprend ci-après le texte de l'article commentant la photo.

Voici, de gauche à droite, le secrétaire de l'union italienne, dont on n'aperçoit que la moitié de la figure ; M. Wiard, ingénieur en chef [P.-L.-M.], les yeux fermés ; M. Reverdy, sous-chef de section [P.-L.-M.] ; M. Minot, sous-chef de section des Longevilles [P.-L.-M.], accroupi ; M. Lucien Fougerolle, posant la main sur l'épaule de Mme Lucien Fougerolle ; Mme Xavier Fougerolle et M. Philippe Fougerolle ; entre eux, M. Xavier Fougerolle, au deuxième plan ; M. de May, surveillant général des travaux [entreprise Fougerolle], se trouve entre M. Philippe Fougerolle et M. Soutre, ingénieur [entreprise Fougerolle], de face au premier plan ; M. Séjourné, ingénieur en chef de la Cie P.-L.-M., barbu, au premier plan ; à sa droite, penchant la tête, M. Poivre, chef de section [P.-L.-M.] ; assis, la tête à demi cachée par les fleurs, M. Rougeot, ingénieur [entreprise Fougerolle].



Réf. JM110, coll. Michel  
CPA, A. Deriaz (2875)  
Date réf. : 2 octobre 1913

La photographie d'origine d'Armand Deriaz permet de mieux distinguer les diverses têtes. Nous pointons ici les trois ingénieurs de l'entreprise Fougerolle : Rougeot, De May et Soutre.

Ci-dessous, les quatre têtes de cadres de Fougerolle que l'on peut nommer.



*De May*



*Guénier*



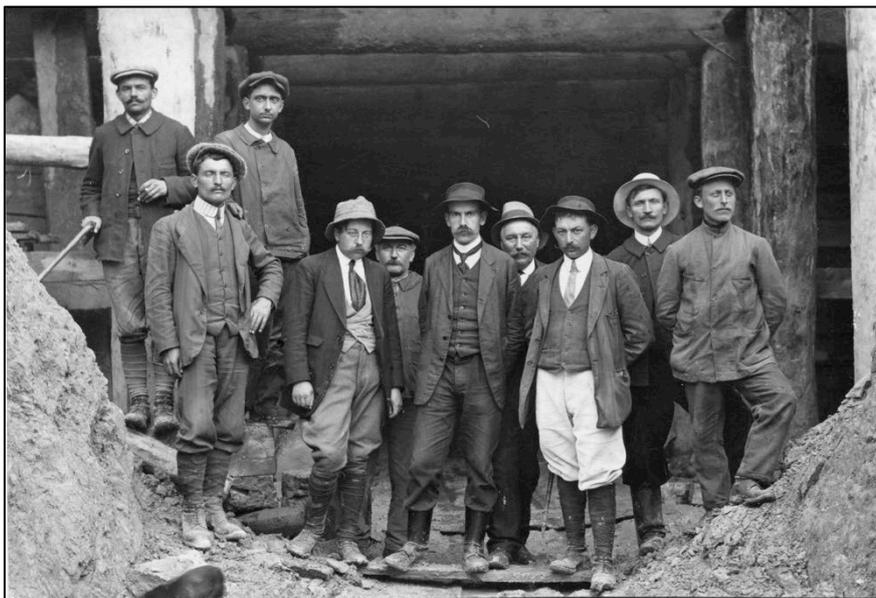
*Rougeot*



*Soutre*

## 04- Deux photographies Parreaux présentent l'encadrement de terrain de Fougerolle

Deux très intéressants clichés photographiques (sans date référentielle) pris par Émile Parreaux montrent l'équipe (les équipes) de terrain de l'entreprise Fougerolle posant ici aux Longevilles.-Mont-d'Or.



*Réf. JM782, fonds E. Parreaux  
Ph. Émile Parreaux  
Date : mi-1913*

L'équipe prend ici la pose devant l'entrée de la galerie d'avancement du tunnel. D'après le boisement en arrière-plan (cf. galerie de base), le cliché pourrait dater de mi-1913.

On identifie bien l'ingénieur Guénier au centre de la photo (le grand au chapeau noir et à la cravate noire) et l'ingénieur Rougeot (au pantalon clair).



*Réf. JM781, fonds E. Parreaux  
Ph. Émile Parreaux  
Date : mi-1913*

Sur cet autre cliché (pris devant une des baraques du chantier), on retrouve les deux ingénieurs Guénier et Rougeot encore côte à côte.

D'autres cadres et personnels présents sur ces clichés, mais aux noms non connus, sont visibles sur d'autres photographies prises lors des divers chantiers.

Mettons en avant, pour le plaisir, les deux compères Guénier et Rougeot (qui se serrent la main, le 2 octobre 1913 au soir, à travers la fenêtre créée dans le diaphragme séparant les galeries d'avancement du tunnel) .



Sans oublier pour autant les autres membres de l'équipe, amusons nous à dégager les cinq personnages cravatés communs aux deux clichés photographiques Deriaz.



**Guénier** ("big moustache", sévère) est aisément reconnaissable sur tous les clichés (voir plus bas). **Rougeot** est très présent sur nombre de photographies de terrain (voir aussi plus bas) : on le reconnaît facilement à son pantalon de couleur claire, son style bien particulier et son regard très investigateur.

Le personnage (à gauche dans le groupe et portant de petites lunettes cerclées) est manifestement un "cadre" distingué : on fait l'hypothèse (sans certitude absolue) qu'il s'agit de **Soutter**, l'ingénieur en chef, qui est l'auteur de l'article très détaillé sur les travaux du Mont d'Or dans le Bulletin Technique de Suisse Romande de l'automne 1913. Les deux autres personnes sont malheureusement sans nom (pour le moment).

### **05 - De May : chef du personnel et surveillant des travaux**

De May ne figure sur que deux clichés Deriaz, pris le 2 octobre 1913 (extraits ci-dessous). L'homme porte de belles moustache, barbichette et barbe au menton (regard lointain). Il n'a pas le style d'un ingénieur de terrain.



*Entre Lucien Gougerolle et Soutter*



*À gauche  
L'ingénieur P.-L.-M. Wiart est à droite*

## 06- Soutre : ingénieur-conducteur de travaux

Soutre est un ingénieur, de corpulence imposante, présente bonne mine sur les photos.



Réf. JM1031, coll. Jacquemin-V.  
Ph. non ident. (Deriaz?)  
Date référ. : 12 avril 1912

Il pourrait s'agir d'une petite visite organisée pour faire voir l'intérieur du tunnel (chacun porte une lampe à acétylène).

Près de la grosse locomotive à air comprimé N°2, un petit groupe pose avec des enfants. On reconnaît, derrière le plus petit enfant, les ingénieurs Nivert (P.-L.-M.), Soutre (Fougerolle) et l'entrepreneur Xavier Fougerolle.



Réf. JM104, coll. Michel  
CPA, A. Deriaz (2872)  
Date référ. : 2 octobre 1913

Dans l'après-midi de 2 octobre, toute la "clique" des officiels et ingénieurs s'arrête à la grotte (cf. fissure et source) pour une photographie de groupe.

Soutre est entre Philippe Fougerolle et Paul Séjourné (le magnifique barbu, grand patron du Service de la Construction du P.-L.-M.).



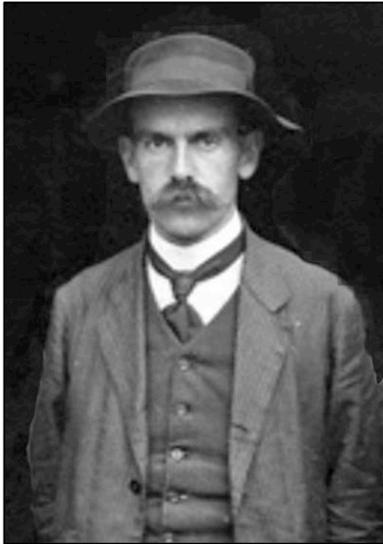
Réf. JM110, coll. Michel  
CPA, A. Deriaz (2875)  
Date référ. : 2 octobre 1913

À minuit, le tunnel enfin percé, on reprend une nouvelle pose "officielle".

Soutre est toujours bien visible, entre :

- Lucien Fougerolle et De May de la société Fougerolle, sur la gauche ;
- Poivre (P.-L.-M.) et Paul Séjourné (P.-L.-M.), sur la droite.

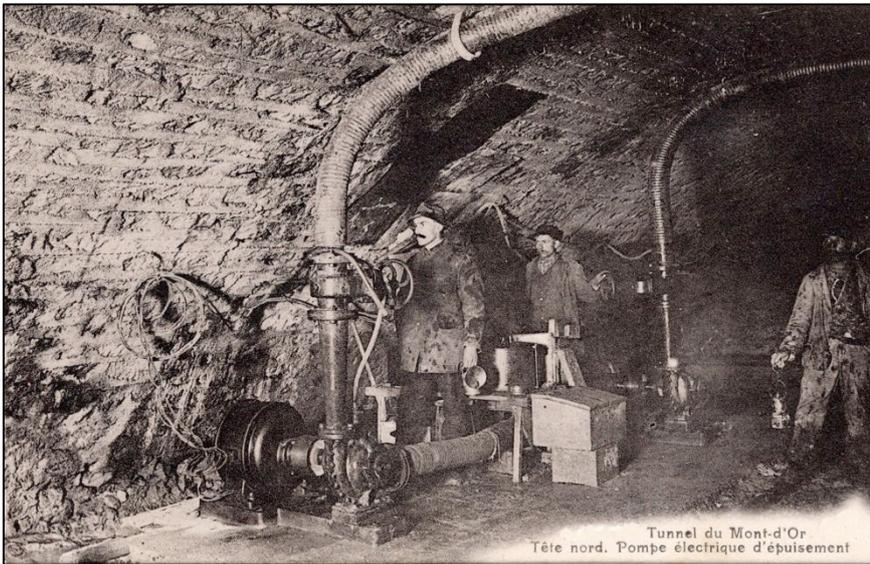
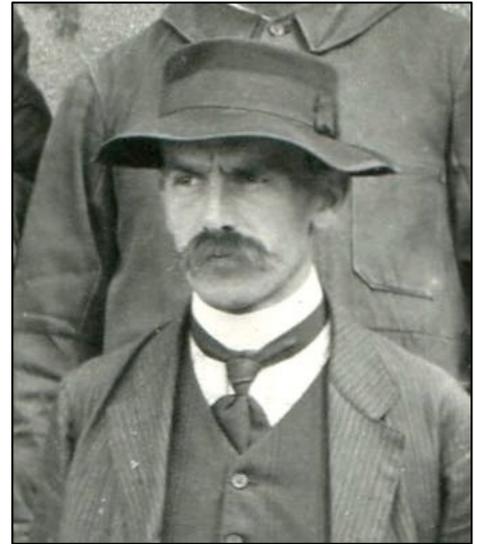
## 07- Guénier ("big moustache") : ingénieur-conducteur de travaux



"Big Moustache" figure sur plusieurs photographies de chantier mais n'apparaît pas sur les clichés officiels de groupe (il était sûrement à la manœuvre sur le terrain, le 2 octobre au soir).

On le voit souvent sur des clichés pris à l'intérieur des galeries du tunnel.

L'homme est grand, sérieux et paraît sévère, renfrogné même.



Réf. JM208, coll. Michel  
CPA, A. Deriaz (2750)  
Date probable : mi-février 1912

Cette vue Deriaz montre la pompe d'épuisement installée dans le tunnel à la voûte déjà maçonnée, au point 219 hm (à 500 m de la frontière).

L'ingénieur Guénier contrôle ici les vannes et le débit de l'eau.



Réf. JM545  
Ph. ing. Rougeot  
Date : 1<sup>er</sup> trimestre 1913

Après les inondations du tunnel de décembre 1912, une équipe s'emploie à faire des relevés dans le tunnel pour établir un état des dégradations.

On reconnaît aisément, près de son théodolite, l'ingénieur de la Cie du P.-L.-M., Émile Nivert. On pourrait reconnaître derrière lui l'ingénieur Guénier de l'entreprise Fougerolle.

La photographie pourrait avoir été prise par son collègue Rougeot.



Tunnel du Mont-d'Or  
Tête nord. Voûte maçonnée et front d'attaque

Réf. JM209, coll. Michel  
CPA, A. Deriaz (2751)  
Date : entre mars et octobre 1913

L'ingénieur Guénier fait une tournée d'inspection dans la galerie venant de la tête nord (France).

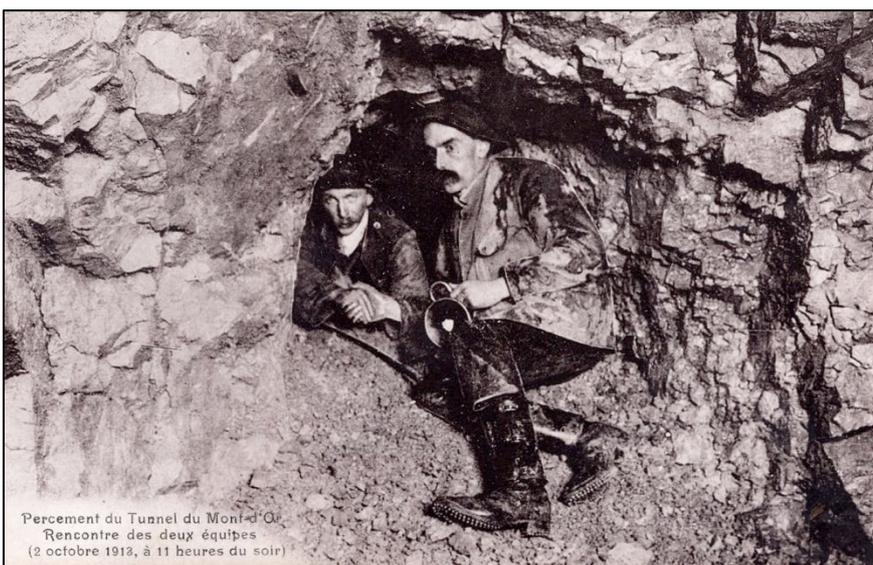
Les travaux ont été arrêtés dans cette galerie à environ 1 000 m de la tête des Longevilles. Le front d'attaque de la galerie de faite ne progresse plus. La voûte est terminée mais l'abattage des piédroits n'a pas encore commencé.



Réf. JM1047, coll. Jacquemin-V.  
Ph. Émile Parreaux  
Date référ. : 26 juin 1913

Quittons le tunnel. On est ici le long du parement appareillé du mur de la culée Vallorbe du pont-rails sur le Doubs (le pont-route parallèle, en arrière-plan est terminé).

L'ingénieur Guénier (moustache et chapeau noir) semble être dans le groupe que dirige ou anime l'ingénieur Rougeot (cravate sur chemise blanche).



Percement du Tunnel du Mont-d'Or  
Rencontre des deux équipes  
(2 octobre 1913, à 11 heures du soir)

Réf. JM108, coll. Michel  
CPA, A. Deriaz (2877)  
Date référ. : 2 octobre 1913

On retrouve bien sûr Guénier sur le cliché Dériaz vu plus haut, alors que les derniers mètres et centimètres de galerie sont abattus et que les deux équipes se rencontrent enfin.

Les deux ingénieurs Guénier et Rougeot se serrent la main.

La photo est manifestement une pose car nécessitant un éclairage ad-hoc pour la prise de vue.

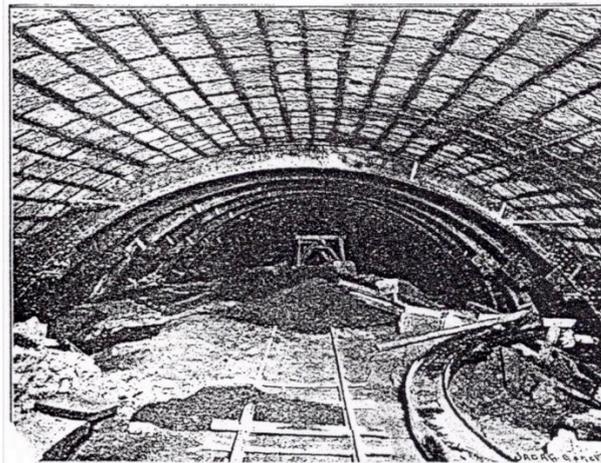
L'ingénieur Quénier apparaît sur ces divers clichés comme un homme de terrain, rarement d'ailleurs en posture de commandement d'hommes ou d'équipes.

## 08 - Rougeot : ingénieur-conducteur de travaux et... photographe de l'entreprise

L'ingénieur Rougeot semble avoir eu la particularité de faire un certain nombre de clichés photographiques pour le compte de l'entreprise Fougerolle. On recense effectivement environ deux dizaines de clichés (dont plusieurs en lien avec les péripéties survenues au tunnel), repris dans plusieurs articles et portant la référence à son nom (voir ci-contre, article de *Patrie Suisse* du 19 octobre 1913).

Rougeot est présent sur plusieurs clichés Deriaz et Parreaux, avec le souci d'être toujours bien mis en scène ou en valeur, comme s'il y avait eu une certaine familiarité ou connivence entre amateurs d'art photographique.

Il est probable aussi qu'il a prêté son appareil à tel ou tel de ses collègues de Fougerolle pour le prendre en photo à certains moments cruciaux (inondation...).



AU TUNNEL DU MONT-D'OR  
La voûte du souterrain sur cintres.

Photographie de M. Rougeot, ingénieur.

On peut reconnaître Rougeot à son allure de "fouineur", "petit chef" et bien sûr, sur les chantiers extérieurs, à son pantalon de couleur claire et son style vestimentaire toujours très soigné et original.



Vallorbe. Tunnel du Mont d'or

Réf. JM082, coll. Michel  
CPA, A. Deriaz (2650)  
Date : vers septembre 1912

Devant la grosse locomotive à air comprimé N°2, on reconnaît, au pied de la manœuvre d'aiguille et au premier plan, l'entrepreneur Xavier Fougerolle.

Se détachant du groupe d'ouvriers, mais au second plan, l'ingénieur Rougeot reste en retrait par rapport à son patron, mains dans les poches.



Réf. JM526  
Ph. ing. Rougeot  
Date: 23 décembre 1912

Sur ce cliché de la "collection Rougeot," pris au moment de l'inondation de fin décembre 1912, le personnage bravant les eaux en chemise blanche, gilet, cravate et chapeau, fait beaucoup penser à Rougeot par son accoutrement.

Il est très probable que ce soit un collègue de Rougeot qui l'ait photographié ainsi.



*JM883*

*Ph. ing. Rougeot*

*In Angelier, Vie du Rail, 1984*

*Date réf. : 23 janvier 1913*

L'inondation de décembre 1912 commence à être sous contrôle. L'équipe de surveillance est installée (atablée), au sec, à proximité du premier barrage en maçonnerie dans la galerie et près de la vanne installée.

Il est probable que le personnage au centre soit Rougeot, photographié ici par un 4<sup>ème</sup> collègue. À noter le nœud papillon...



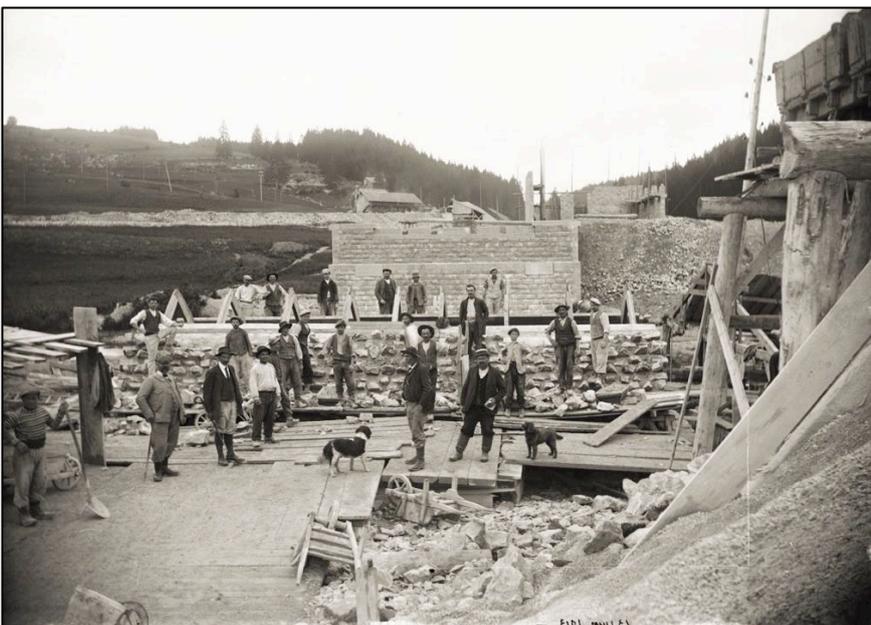
*Réf. JM1065, coll. Jacquemin-V.*

*Ph. non ident.*

*Date : mars 1913*

On quitte Vallorbe et le tunnel et on se retrouve près de la culée en construction du pont-rails sur le Doubs, aux Longevilles (au premier plan, un batardeau réalisé avec des palplanches métalliques).

On identifie, en arrière-plan, l'ingénieur Rougeot (avec chapeau, cravate et pantalon clair), avec, à côté de lui, le sous-chef de section travaux Minot de la Cie du P.-L.-M..



*Réf. JM677, coll. E. Parreaux*

*Photo Émile Parreaux*

*Date réf. : 13 juin 1913*

Sur ce cliché, on voit la culée Vallorbe en cours de construction. Une voûte ogivale de décharge en pierres visant à alléger la structure, est en train d'être réalisée.

On identifie , toujours bien présent, l'ingénieur Rougeot, un peu en avant du groupe d'ouvriers. La photographie semble être uen composition recherchée.



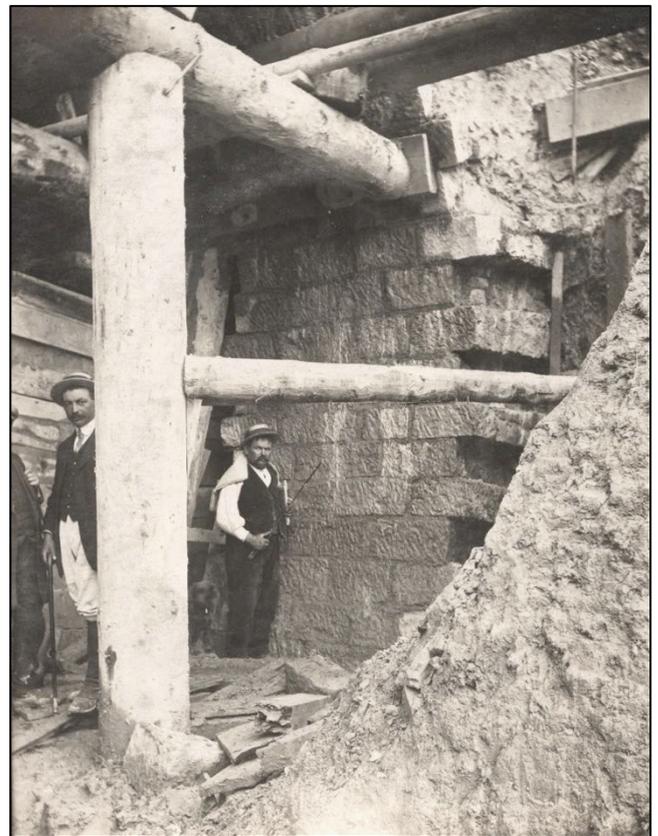
Réf. JM1047, coll. Jacquemin-V.  
Ph. Émile Parreaux  
Date référ. : 26 juin 1913

Quinze jours plus tard, on est ici le long du parement appareillé du mur côté Doubs de la culée Vallorbe du pont-rails.

L'ingénieur Rougeot (cravate sur chemise blanche) est au centre du groupe de personnes avec peut-être aussi l'ingénieur Guénier (moustache et chapeau noir) à proximité.



Réf. JM1050, coll. Jacquemin-Verguet  
Ph. Émile Parreaux (?)  
Date référ. : 2 juillet 1913

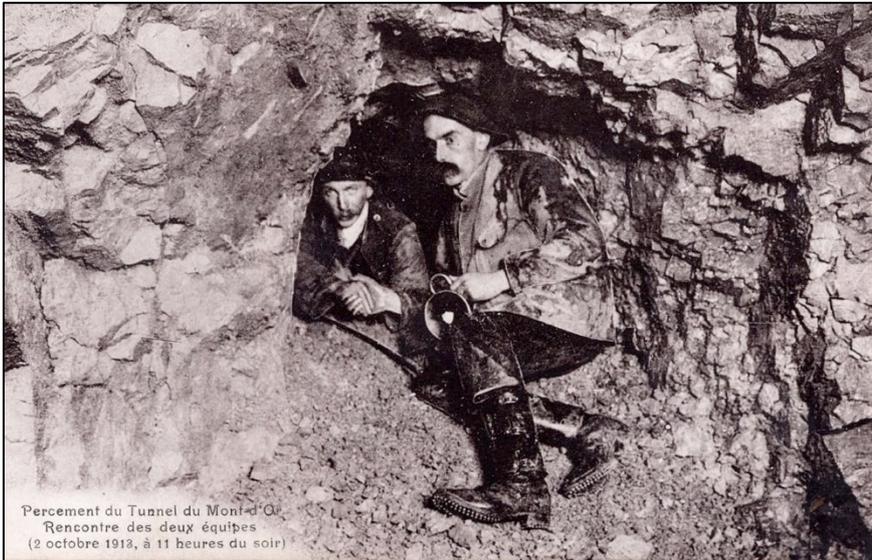


Réf. JM1066, coll. Jacquemin-Verguet  
Ph. Émile Parreaux (?)  
Date : août-sept 1913

Sur le cliché de gauche, on retrouve l'ingénieur Rougeot posant en avant de la chèvre permettant l'arrachage des palplanches métalliques du batardeau de la culée Vallorbe du pont-rails sur le Doubs. Comme à son habitude, sur les photos, Rougeot se détache du groupe des ouvriers (on aperçoit le sous-chef de travaux Minot du P.-L.-M. à gauche et en arrière-plan).

Le cliché de droite donne à voir le bas de la voûte maçonnée de la tête France du tunnel désormais terminée. Les blocs constituant l'arche "noble" de la façade de l'ouvrage ne sont, par contre, pas encore posés. L'ingénieur Rougeot, en pantalon clair, pointe subrepticement sa tête derrière le poteau en bois. Une composition photographique amusante : le photographe (Parreaux?) doit mettre en avant les pierres de la voûte mais Rougeot parvient à s'insérer dans l'image!...

Comme on est en été, Rougeot a adopté le canotier.



Percement du Tunnel du Mont-d'Or.  
Rencontre des deux équipes  
(2 octobre 1913, à 11 heures du soir)

Réf. JM108, coll. Michel  
CPA, A. Deriaz (2877)  
Date référ. : 2 octobre 1913

Pour ne pas oublier Rougeot, revenons un instant, à la "photo-compo" des deux ingénieurs Guénier et Rougeot se serrant la main à travers l'ouverture du diaphragme entre les deux galeries (pose photographique nécessitant une lampe ad-hoc).



Percement du Tunnel du Mont-d'Or  
(2 octobre 1913.) Dans la grotte

Réf. JM104, coll. Michel  
CPA, A. Deriaz (2872)  
Date référ. : 2 octobre 1913

Plus tôt, dans l'après-midi, toute la "clique" des officiels et ingénieurs est amenée à pied d'œuvre au plus profond de la galerie et s'arrête à la grotte pour une photographie de groupe.

On pourrait identifier Rougeot juste derrière et à gauche (sur la photographie) de l'ingénieur Nivert du P.-L.-M. au centre du cliché (hypothèse à vérifier).



Percement du Tunnel du Mont-d'Or.  
Rencontre des Entrepreneurs  
2 octobre 1913, à 12 heures du soir

Réf. JM110, coll. Michel  
CPA, A. Deriaz (2875)  
Date référ. : 2 octobre 1913

À minuit, le tunnel enfin percé, tous les dirigeants, ingénieurs et invités prennent une nouvelle pose "officielle".

Rougeot est ici bien identifié par le journal Le Pontisslien. Il est acroupi ou assis, derrière les bouquets de fleurs, comme souvent à une place particulière.

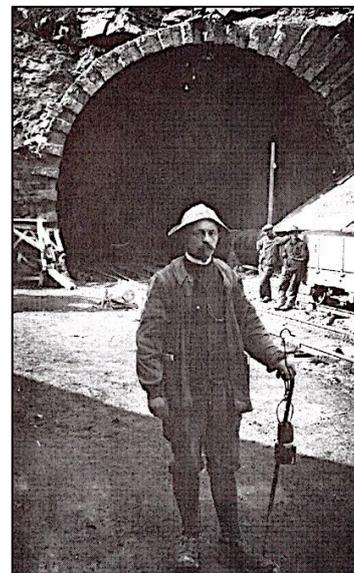
*Cliché Deriaz  
Repris dans Cantini  
Date : 1912*

Terminons ce chapitre sur Rougeot par un cliché un peu énigmatique.

Le photographe Armand Deriaz fait, en 1912, un cliché spécial avec focus sur un personnage, petit cadre de l'Entreprise, qui prend la pose devant la tête Vallorbe du tunnel.

On serait tenter d'identifier ici l'ingénieur Rougeot auteur, lui-même de plusieurs clichés photographiques pour le compte de son employeur et ayant pu obtenir des conseils de la part du photographe professionnel et sans doute ami, Armand Deriaz.

Mais ceci n'est qu'une supposition.



\*  
\* \*

D'autres sources d'information et de documentation permettront peut-être un jour de mettre d'autres noms sur d'autres têtes. De petits détails peut s'avérer à cet égard fort utiles : nom inscrit au dos d'une photo ou d'une carte postale, légende d'une photo dans un article de presse, recherches biographiques et généalogiques... À suivre.

#### **Rappel**

- Page d'accueil Frasne-Vallorbe : <http://michel.jean.free.fr/Frasne-Vallorbe/Chronoramas-FV.html>
- Essentiels de documentation : <http://michel.jean.free.fr/Frasne-Vallorbe/Documentation-FV.html>
- Voir aussi Chronorama : [Les frères Fougerolle, entrepreneurs](#)
- Voir aussi Chronorama : [Personnel du Service de la Construction du PLM](#)